

Remuez votre champ.....
Creusez, fouillez, bêchez; ne
laissez nulle place.
Où la main ne passe et repasse.
LA FONTAINE

1926		MAI		SOLEIL		LUNE	
				Lev.	Con.	Lev.	Con.
J	27	Ste Marie-Madeleine de Pazzi, vge.		4 13	7 30	7 33	4 26
V	28	4 Temps, S. Augustin de Cant., év. cf.		4 12	7 31	8 42	5 04
S	29	4 Temps, S. Cyrille, martyr.		4 11	7 32	9 47	5 51
D	30	1 Pent. La Très Ste Trinité.		4 10	7 33	10 44	6 48
L	31	Ste Jeanne d'Arc, vierge.		4 09	7 34	11 33	7 53
JUIN							
M	1	S. Pamphile, prêtre et martyr.		4 09	7 34	Mat. 9 04	
M	2	S. Pothin et ses comp., martyrs.		4 08	7 35	0 14	10 19

Aucune plante ne donne du foin
aussi nourrissant que la luzerne.
C'est donc une culture qui vaut
la peine d'être au moins essayée.

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

Les cultivateurs qui tiennent à obtenir une récolte saine et abondante désinfectent leur semence.

Il en a été tenu 60 en 1924, 84 l'année dernière, et déjà 125 demandes sont enregistrées pour l'automne prochain.

Les ventes d'agneaux deviennent de plus en plus appréciées, dans la province de Québec, à mesure que leur valeur est mieux connue.

La qualité et l'uniformité des produits laitiers ont plus d'importance que la quantité par l'effet qu'elles exercent sur l'avenir du commerce.

Le malheur des uns fait souvent le bonheur des autres. S'il est vrai que les récoltes de la France et de l'Italie n'ont pas bonne mine, c'est triste pour les Français et les Italiens, mais s'il en résulte que le pain devient plus rare sur le marché, les prix monteront et nos cultivateurs en bénéficieront.

Dehors.—Il y aura toujours un petit coin de couverture légale sous lequel les gens malhonnêtes trouveront le moyen de se cacher pour tromper le public impunément. Ne vous exposez pas.

Dehors, les agents vendeurs louches, et si la porte ne suffit pas, ouvrez les fenêtres.

La luzerne.—Il est beaucoup plus avantageux de faire du foin avec la luzerne que d'en faire de l'ensilage. M. W.-C. Hopper, du service de la grande culture, à la ferme expérimentale centrale, à Ottawa, dit qu'il a toujours eu de la difficulté à obtenir un bon ensilage, tandis que le blé d'Inde, le trèfle d'odeur, les tournesols et le mélange d'avoine, de pois et de vesces, au cours des expériences qu'il a faites depuis deux ans, ont tous fait un ensilage de très bonne qualité.

Deux nouvelles variétés de pommes. viennent d'être créées à la ferme expérimentale d'Ottawa, ce sont la Melba et la Lobo. La première appartient à la famille de la Duchesse. Sa saison est à peu près la même que cette dernière. La Lobo est apparentée à la McIntosh et à la Wealthy.

Les deux nouveaux pommiers sont rustiques et vigoureux, et M. T. G. Bunting, professeur d'agriculture au collège McDonald, les recommande fortement pour la province de Québec.

L'industrie laitière.—En 1907, la valeur totale des produits laitiers au Canada était de \$94,000,000. Trois ans plus tard, cette valeur avait augmenté de \$9,381,854. Dix ans plus tard, le chiffre total s'était élevé à \$232,408,203; et lorsque tous les rapports seront compilés, on compte que le total pour l'année dernière atteindra près de \$300,000,000. Le Dr Ruddick, le commissaire de l'industrie laitière, a fait remarquer que ces rendements sont bien supérieurs à ceux des mines du pays, quoique ceux-ci aient atteint en 1924, la valeur encourageante de \$209,583,406.

Les pommes de terre.—"L'expurgation" ou l'enlèvement des pauvres pieds de pommes de terre dans les champs destinés à la production de semence, est l'un des moyens principaux de maintenir la qualité de la semence au degré voulu pour qu'elle puisse obtenir un certificat.

Bien qu'elle soit très recommandable, il paraît que cette opération n'est pas une panacée.

L'expurgation doit être faite de bonne heure et parfaitement. Il faut enlever toutes les parties de la plante malade, et de manière à empêcher les insectes qui habitent sur ces plantes de tomber sur des plantes saines, auxquelles ils pourraient propager la maladie.

Les agneaux et les moutons.—La quantité fournie au marché, l'an dernier, était loin d'être suffisante. Le commissaire fédéral de l'industrie animale attribue ce manque d'approvisionnement surtout au fait que les bonnes agnelles ont été conservées pour la reproduction. Il existe aujourd'hui une vive demande pour de bonnes agnelles et il est évident que l'industrie se développe et la qualité s'améliore. Le commerce d'exportation est en état florissant, la quantité de viande de mouton et d'agneau exportée en 1925 est la plus forte que l'on ait vue depuis 1922, elle représente un total de \$2,640,600 livres, évaluées à \$624,000., contre 922,200 livres en 1924, évaluées à \$184,423. Les prix sont élevés. Tout est de nature à encourager les cultivateurs à augmenter leurs troupeaux.

Quand la nature se réveille de son sommeil glacé, on constate un regain d'activité dans tout l'hémisphère qui s'incline du côté du soleil. Pour que tout renaisse avec plus de gaieté, il faut que chacun fasse sa part.

Il convient de faire une nouvelle toilette aux maisons et autres bâtiments.

Chaque cultivateur peut faire de son "chez-soi" l'endroit le plus attrayant pour toute la famille, en particulier pour ses fils et ses filles, au moyen de quelques parterres de fleurs disposés autour de la maison.

Ces petites plantes parfumées ont le don de faire voir la vie en rose et l'on aurait tort de ne pas s'en servir à profusion. Il en résulterait probablement une prolongation de la vie et un lien de plus pour retenir les fils et les filles sous le toit familial.



Le "Bulletin de la Ferme" présente ses félicitations à M. Alphonse Désilets, que Sa Majesté le Roi Albert vient de décorer de l'Ordre du Mérite Agricole de Belgique.

Les services que M. Désilets a rendus à l'agriculture comme directeur des Cercles de Fermières et par les nombreux écrits de sa plume féconde, articles de revue, poésies, livres inspirés par un

ardent amour du sol de la patrie canadienne, sont depuis longtemps connus au pays, et nous sommes heureux de voir qu'ils sont appréciés jusques en Europe, voire même par une tête couronnée.

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

OUVRONS LES YEUX

La coopération est le remède le plus efficace
contre la désertion des campagnes

La désertion des campagnes, — le détachement des nôtres, attirés par les villes loin du sol, — l'abandon de la terre, — la misère de l'ouvrier du sol, — la fuite vers les Etats-Unis, — etc., etc., voilà autant de mots, d'expressions, de phrases ou d'idées dont la plume et la langue ont trop souvent abusé depuis quelques années.

Que d'encore et de salive employées à former une vague de pessimisme que l'on a parfois tenté de grossir, jusqu'à la centième puissance.

Nos cultivateurs ne sont pas partis de chez nous en aussi grand nombre que certains écrivains, journalistes ou orateurs, ont voulu le faire croire, et ceux dont nous avons eu à déplorer le départ ne nous ont pas tous laissés à cause d'embarras financiers. Loin de là. Si l'on avait fait une enquête approfondie sur les raisons qui ont amené chaque cas d'abandon de la terre, on aurait peut-être été étonné de se trouver en face d'un aussi grand nombre de motifs divers.

Nous avons connu des jeunes ménages où la femme ne voulait pas demeurer à la campagne; des jeunes cultivateurs qui laissaient la terre pour épouser une étrangère ou une fille de ville; des gens qui se sont ruinés à dépenser trop pour leurs bourses; des cultivateurs forcés de vendre leurs terres après avoir perdu leur argent dans de mauvaises entreprises; d'autres mis dans le chemin par la malhonnêteté de faux bienfaiteurs, agents-vendeurs qui sont disparus avec une petite fortune extorquée au moyen de promesses jamais réalisées; des victimes de la paresse ou de quelque autre qualité déplorable; et bien d'autres que je ne connais pas, — comme l'on dit à confesse — nous pourrions noircir des pages bien grandes et nombreuses avec les mille et une autres causes psychologiques morales et économiques qui sont responsables du fait que notre population rurale a diminué de quelques centaines d'habitants, entre 1911 et 1921.

Plusieurs ont perdu de vue les beaux jours d'autrefois et les ressources suffisantes pour boucler le budget familial parce qu'ils n'ont pas suivi le progrès économique qui se faisait un chemin dans tous les domaines. Ils ne se sont pas aperçus que petit à petit la consommation de certains produits diminuait et que d'autres, plus en demande, auraient doublé ou triplé le fruit de leur travail. Habités à une culture routinière, ils ne se sont pas doutés que le rendement de leur terre aurait pu être augmenté considérablement au moyen des engrais, l'emploi de semences choisies et la sélection dans tous les domaines de l'agriculture et ils ont été pris par surprise en face de l'industrie et du commerce organisés qui marchaient en rang de bataille, à la conquête de la prospérité et du succès.

(Suite à la page 371)

Vouloir, c'est
fin du
Ce qu

JAMAIS TROP
n'avons-nous pas
regretter de ne sa
ajouter ces par
"Il est trop tar
trop vieux pour

Il n'est jamais
veut, mais il faut

Nous connais
bec, un agent d'
à lire qu'après s
cienne institutio

Lisez l'inciden
s'est passé dans
tribution de prix.

Au nombre de
tenu des récom

n'ont pas été pe

femme de cinqu

ment approcher p

be prix doré sur t

cette femme cour

nés de succès.

couramment et p

lettre.

Cet exemple n

peut servir à plus

ancienne qui cro

pour apprendre.

Avec du travail

on vient à bout

vouloir.

AUTREFOIS ET

jouissons aujourd

commodités qu'ig

C'est connu, ma

guère.

Par exemple, on

qu'il y a toujours

nêtres. Eh bien,

milieu du quiziè

rent les premières

verres à vitres.

Jusqu'à cette

étaient remplacées

ou du papier hu

palais des rois.

Aujourd'hui le

a des vitres aux fe

Il y a deux cent

ignorait les poë

cheminée ouverte

moyen d'huile br

de fer.

Il n'y a pas cinq

même, dans certai

taut sur le charro

menter la barrique

Aujourd'hui on

chantepierre ou l

pour avoir eau et

Pensons-nous as

Sur quoi plac

Les valeurs que r

presque toutes de

ou de corps public

Québec.

Dans leurs catégo

com inenet le maxim

le maximum de ren

Elles sont émises

\$500; et de \$1,000;

de réduire vos risq

visant votre placem

Mettez de l'argen

c'est aider au dévelo

du Canada français,

de nous.

Versailles-Vidricai

Montréal, rue St-

Versailles.